



CG26 - Rome du 23 février au 18 avril 2008

LETTRE de CONVOCATION

« **DA MIHI ANIMAS, CAETERA TOLLE** »

Identité charismatique et passion apostolique

Repartir de Don Bosco pour réveiller le cœur de chaque salésien



1. CONVOCATION DU CG26. 1.1 Motivations pour le choix du thème. 1.2 Pas accomplis pour la détermination du thème. 1.3 Objectif fondamental du thème. 1.4 Autres tâches. 2. CONTEXTE DU CG26. 2.1 Besoins et attentes des jeunes. Vie : besoins et menaces. – Amour : besoins et menaces. – Liberté : besoins et menaces. 2.2 Défis sociaux et culturels. Tendances fondamentales. – Défis au niveau social et culturel. – Défis culturels de la Congrégation. 2.3 Orientations actuelles de l’Eglise. Repartir du Christ : la sainteté comme programme pastoral. – Témoigner le Christ : l’évangélisation comme mission prioritaire. – Revenir aux jeunes : la présence comme signe de l’amour du Christ. 2.4 Défis et perspectives de la Vie Consacrée. Défis de la Vie Consacrée. – Perspectives de la Vie Consacrée. 2.5 Le parcours de la Congrégation. CG22 : Le Chapitre de la fidélité. – CG23 : Le Chapitre de la mission. – CG24 : Le Chapitre du partage avec les laïcs. – CG25 : Le Chapitre de la communauté salésienne. 2.6. Voix des Provinces. 3. LE THÈME DU CG26. 3.1 Programme de vie de Don Bosco et du salésien. 3.2 Identité charismatique : l’esprit salésien. 3.3 Passion apostolique : “la gloire de Dieu et le salut des âmes”. 3.4 Da mihi animas. 3.4.1 Urgence d’évangéliser. 3.4.2 Nécessité d’appeler. 3.5 Caetera tolle. 3.5.1 Pauvreté évangélique. 3.5.2 Nouveaux fronts d’action. 3.6 Conditions pour concrétiser le thème. Processus à assumer. – Mentalités à convertir. – Structures à changer. 4. PRIÈRE POUR LE CG26 – PRIÈRE À DON BOSCO.

Rome, 24 juin 2006

Nativité de Saint Jean Baptiste

Très chers Confrères,

Tandis que je vous écris, ma pensée se tourne à nouveau avec foi et reconnaissance vers le Père Valentín de Pablo, Conseiller général pour la Région Afrique - Madagascar. Sa disparition, totalement inattendue, nous a pris au dépourvu et nous a laissés humainement effarés. A vous tous je sais gré de m’avoir exprimé, à travers des témoignages nombreux et sincères, combien vous étiez proches, combien vous partagiez cette douleur. Remercions ensemble le Seigneur pour le don de la vocation salésienne, sacerdotale et missionnaire du Père Valentín. Ayons pour lui une pensée dans notre prière. Les derniers jours de sa vie il a pris part, lors du Conseil Général, au choix du thème du prochain Chapitre. Se trouvant

maintenant près de Dieu, il pourra intercéder pour nous tous, pour la bonne réussite du Chapitre et pour la Région Afrique – Madagascar.

1. CONVOCATION DU CG26

En ce jour de la fête patronale de Don Bosco, notre bien-aimé père et fondateur, qui pour une telle occasion rassemblait autour de lui tous les garçons, les collaborateurs et les bienfaiteurs de Valdocco, je suis heureux de vous écrire en son nom cette lettre, au moyen de laquelle j'entends convoquer, selon l'article 150 de nos Constitutions, le XXVI^{ème} Chapitre Général. Le Chapitre « est le signe principal de l'unité de la Congrégation dans sa diversité » (Const. 146). Nous nous réunirons pour réfléchir ensemble sur le comment être « fidèles à l'Évangile et au charisme de [notre] Fondateur et sensibles aux besoins des temps et des lieux » (Const. 146). En de tels moments Don Bosco sera certainement avec nous.

Je vous invite à considérer cet événement comme une nouvelle Pentecôte dans la vie de la Congrégation, qui par le moyen du Chapitre Général, « se laissant guider par l'Esprit du Seigneur, cherche à connaître, à un moment donné de l'histoire, la volonté de Dieu pour un meilleur service de l'Église » (Const. 146). La grandeur de l'Esprit se révèle dans sa puissance, qui sait renouveler la face de la terre (cf. Ps 104,30) et tout remettre à neuf. L'Esprit de Dieu, présent dans les différents moments de l'histoire, saura rendre neuf notre amour pour Don Bosco.

L'Esprit planait sur la surface des eaux à l'origine du monde (cf. Gn 1,2). Il fut communiqué à l'homme quand la vie lui fut insufflée (cf. Gn 2,7). Il porta Abraham à répondre par l'obéissance de la foi à Dieu, lorsque celui-ci l'appela à quitter son pays et sa parenté, pour aller au pays de la promesse (cf. Gn 12,1-4). Il fut donné à Moïse sur la montagne du Sinaï comme parole de vie dans le don de la loi (cf. Ex 20,1-18). Il exerçait son emprise sur des hommes et des femmes d'Israël pour les convertir en libérateurs de leur peuple et en prophètes du Dieu Très-Haut (cf. Ac 2,17).

L'Esprit couvrit de son ombre la Vierge Marie et elle devint mère du Fils de Dieu (cf. Lc 1,35). Il donna l'onction à Jésus le jour de son baptême et le poussa à prêcher l'évangile du Royaume (cf. Mc 1,10-15). Il fut répandu sur les apôtres sous forme de langues de feu et ils furent transformés en témoins crédibles du Ressuscité (cf. Ac 2,1-11).

L'Esprit continue aujourd'hui à inspirer le développement de la vie et de la dignité de la personne humaine ; il ouvre les esprits et les cœurs d'hommes et de femmes à Dieu et au Christ ; il est un hôte plein de douceur, qui opère non en forçant mais en convainquant et en exigeant de la docilité à ses impulsions.

Le prochain Chapitre Général sera le 26^{ème} dans l'histoire de notre Société. Il est en continuité avec les Chapitres précédents dans l'engagement sincère de fidélité dynamique à Dieu et aux jeunes. Le CG26 se déroulera à Rome au "Salesianum" dans la Maison Générale. Il débutera le dimanche 24 février 2008 à Turin, berceau de notre charisme, où nous nous rendrons pour retrouver la maison et le père et pour puiser aux origines de notre esprit. Nous en marquerons le commencement par la Concélébration Eucharistique dans la Basilique Marie-Auxiliatrice et par la visite aux lieux salésiens, qui constituent une source d'inspiration et de dynamisme. Puis nous partirons pour Rome, au siège du Chapitre.

J'ai nommé comme Régulateur le Père Francesco Cereda, Conseiller pour la Formation, qui à partir de ce moment a la responsabilité d'accompagner la préparation et le déroulement du Chapitre Général.

“Da mihi animas, caetera tolle” (cf. Const. 4) est le thème qu’avec le Conseil Général j’ai choisi pour le CG26. Ce thème a été souvent rappelé lors des Visites d’Ensemble et il nous tient beaucoup à cœur, aux Conseillers Généraux et à moi-même. Il représente le programme spirituel et pastoral de Don Bosco. En lui se concentrent l’identité charismatique et la passion apostolique du salésien.

Le sujet est vaste. C’est pourquoi nous avons voulu focaliser l’attention du CG26 sur quatre points importants de ce thème : l’urgence d’évangéliser, la nécessité d’appeler à la vie consacrée salésienne, l’exigence de vivre en pauvreté évangélique, le défi d’aller vers les nouveaux fronts d’action de la mission.

1.1. Motivations pour le choix du thème

Il y a longtemps qu’a mûri en moi la conviction que la Congrégation a besoin aujourd’hui de réveiller le cœur de chaque confrère par la passion du “Da mihi animas”. C’est ainsi qu’elle pourra avoir l’inspiration, la motivation et l’énergie pour répondre aux attentes de Dieu et aux besoins des jeunes et pour affronter avec courage et compétence les défis d’aujourd’hui.

Faisant nôtre la devise “Da mihi animas, caetera tolle”, nous voulons assumer le programme spirituel et apostolique de Don Bosco et la raison de son infatigable activité pour “la gloire de Dieu et le salut des âmes”. Nous pourrions ainsi retrouver l’origine de notre charisme, le but de notre mission, l’avenir de notre Congrégation.

Le bicentenaire de la naissance de Don Bosco, qui se profile pour 2015 de façon désormais proche, est une invitation à invoquer Don Bosco pour qu’il revienne parmi nous et parmi les jeunes : “Don Bosco ritorna !” [allusion au chant de 1929 pour le transfert de Valsalice à Valdocco : “Don Bosco revient !”]. D’autre part, il est un stimulant pour chaque salésien à revenir à Don Bosco et aux jeunes : “Revenons à Don Bosco, en revenant aux jeunes !”. Don Bosco et les jeunes sont inséparables : Don Bosco est notre père et notre modèle ; les jeunes constituent le lieu où “rencontrer Dieu” (Const. 95) et “la patrie de notre mission” [1] . Nous ne pourrions pas revenir à Don Bosco, si ce n’est en revenant aux jeunes.

L’expression “Da mihi animas, caetera tolle” est la prière adressée à Dieu par celui qui, dans l’ouvrage, dans l’engagement et dans le défi apostolique menés en Son nom, renonce à tout et veut prendre tous en charge. Justement parce qu’elle est prière, elle fait comprendre que la mission ne coïncide pas avec les initiatives et les activités pastorales. La mission est un don de Dieu, plus qu’une tâche apostolique ; sa réalisation est une prière qui s’accomplit. C’est en cela que réside la base pour surmonter l’activisme et le risque d’être “brûlé dans l’action”.

Le programme de Don Bosco évoque, me semble-t-il, l’expression « j’ai soif », que Jésus prononce sur la croix tandis qu’il est en train de remettre sa vie pour réaliser le dessein du Père (Jn 19,28). Celui qui fait sienne cette invocation de Jésus, apprend à partager Sa passion apostolique “jusqu’à la fin”. La parole de Jésus devient un appel pour que chacun de nous ravive la soif pour les âmes et renouvelle la promesse faite par Don Bosco à ses garçons : “Jusqu’à son dernier souffle ma vie sera pour vous, les jeunes”. Le cœur du salésien s’inspire donc du cœur transpercé du Christ [2] .

La devise de Don Bosco est la synthèse de la mystique et de l’ascétique salésiennes, comme elle est exprimée dans le “rêve des dix diamants”. Ici se croisent deux perspectives complémentaires : celle du visage visible du salésien, qui manifeste son audace, son courage, sa foi, son espérance, son don total à la mission, et celle de son cœur caché de consacré, dont la nervure est constituée par les convictions

profondes qui le portent à suivre Jésus dans son style de vie marqué de l'obéissance, de la pauvreté et de la chasteté.

1.2. Pas accomplis pour la détermination du thème

Pour le choix du thème du CG26 nous avons voulu partir de la vie des Provinces. En préparation à la Visite d'Ensemble les Provinces avaient été invitées à effectuer une vérification de l'assimilation du CG25 et à présenter quelques perspectives d'avenir, en déterminant les plus grandes réalisations des dernières années, les défis les plus importants, les ressources pour faire face à l'avenir, les difficultés qu'on est en train de rencontrer.

Les Visites d'Ensemble sont devenues ainsi le premier pas de préparation au CG26, dans le sens qu'elles nous ont fait connaître l'état de la Congrégation avec la variété de ses contextes, avec ses forces et ses faiblesses, avec ses ouvertures favorables et ses défis.

Fréquemment ressenti de façon nette émergeait le besoin d'enflammer de joie et d'enthousiasme le cœur des confrères tandis qu'ils vivent la vie salésienne et réalisent la mission auprès des jeunes. Tout cela appelait la passion du "Da mihi animas, caetera tolle". Dans le même temps, avec différentes accentuations, apparaissaient d'autres points importants pour un thème commun, comme l'évangélisation, les vocations, la pauvreté et les nouveaux fronts d'action.

Au terme de la session plénière du Conseil Général de décembre 2005 – janvier 2006, chaque Conseiller m'a remis ses propositions en vue du CG26. Même ici le thème le plus indiqué, avec des motivations et des insinuations différentes, concernait le retour au charisme de Don Bosco, à l'identité salésienne et à la passion apostolique. En même temps émergeaient aussi des sujets spécifiques, tels que l'évangélisation aujourd'hui, les vocations à la vie salésienne consacrée, la pauvreté, les nouveaux horizons de la mission salésienne, la formation, la communication.

Le processus pour le choix du thème s'est terminé avec la réflexion commune, qui a eu lieu au mois d'avril dernier, du 3 au 12, pendant la réunion extraordinaire du Conseil Général. Il nous a conduits à la définition du thème indiqué ci-dessus.

1.3. Objectif fondamental du thème

L'objectif fondamental du XXVI^{ème} Chapitre Général est de renforcer notre identité charismatique par le retour à Don Bosco, en réveillant le cœur de chaque confrère par la passion du "Da mihi animas, caetera tolle".

Cet objectif nous demande d'approfondir notre connaissance de Don Bosco et de prendre en main les Constitutions, en particulier le deuxième chapitre sur l'esprit salésien, pour renouveler notre engagement de nous identifier à lui, notre père et notre maître, et pour nous inspirer de ses grandes convictions.

Il demande aussi d'allumer le feu de la passion spirituelle et apostolique dans le cœur de chaque confrère, en l'aidant à motiver et à unifier sa vie par l'engagement à réaliser "la gloire de Dieu et le salut des âmes".

L'approche de l'année 2015, bicentenaire de la naissance de Don Bosco, représente une grâce pour la Congrégation, qui est appelée à incarner dans les différents contextes son charisme, c'est-à-dire l'esprit

et la mission de notre fondateur et père. Cette célébration constituera pour ainsi dire une ligne d'arrivée du CG26.

Pour atteindre l'objectif du CG26 il est avant tout nécessaire d'avoir une meilleure connaissance de Don Bosco : il faut l'étudier, l'aimer, l'imiter et l'invoquer (Const. 21). Nous devons le connaître comme maître de vie, à la spiritualité duquel nous venons boire comme des fils et des disciples ; comme fondateur, qui nous indique le chemin de la fidélité dans la vocation ; comme éducateur, qui nous a laissé le Système préventif tel un héritage très précieux ; comme législateur, en tant que les Constitutions, que lui-même directement et l'histoire salésienne ensuite nous ont données, nous offrent une lecture charismatique de l'Évangile et une marche à la suite du Christ. [3]

Aujourd'hui plus qu'hier et demain plus qu'aujourd'hui, il y a le risque, grand et grave, de rompre les liens vivants qui nous tiennent unis à Don Bosco. Nous sommes à plus d'un siècle de sa mort. Désormais sont disparues les générations de salésiens qui avaient été au contact avec lui et l'avaient connu de près. La distance chronologique, géographique et culturelle qui sépare du fondateur augmente. Viennent à manquer ce climat spirituel et cette proximité psychologique qui permettaient une référence spontanée à Don Bosco et à son esprit, même à la simple vue de son portrait. Ce qui nous a été transmis peut être perdu. Nous retrouvant éloignés du fondateur, une fois estompée l'identité charismatique et affaiblis les liens avec son esprit, si nous ne ravivons pas nos racines, nous courons le danger de n'avoir ni avenir ni droit de cité.

Plus que de crise d'identité, je retiens que, pour nous salésiens, une crise de crédibilité existe aujourd'hui. Nous nous trouvons dans une impasse. Il nous semble être sous la tyrannie du "statu quo" ; des résistances au changement, plus inconscientes qu'intentionnelles, existent. Même si nous sommes convaincus de l'efficacité des valeurs évangéliques, nous avons du mal à atteindre le cœur des jeunes, pour lesquels nous devrions être des signes d'espérance. Nous sommes ébranlés par le fait que dans la construction de leur vie la foi ne revêt pas d'importance. Nous nous sentons en faible harmonie avec leur monde et bien éloignés de leurs projets, pour ne pas dire étrangers à ceux-ci. Nous prenons conscience que nos signes, nos gestes et notre langage ne sont pas efficaces ; il semble qu'ils n'ont pas d'impact dans leur vie.

A côté de l'élan vital, capable de témoignage et de don de soi jusqu'au martyre, la vie salésienne connaît également « la menace de la médiocrité dans la vie spirituelle, de l'embourgeoisement progressif et de la mentalité consumériste ». [4] Dans les documents que la tradition a appelés "testament spirituel", Don Bosco a laissé par écrit : « Dès que commencera à apparaître une certaine recherche de confort dans la personne, dans les chambres ou dans les maisons, à l'instant même commencera la décadence de notre congrégation [...] Lorsque commenceront chez nous les commodités et la recherche des aises, notre pieuse société aura achevé sa route ». [5]

La raréfaction des vocations et la fragilité des vocations me portent à penser que beaucoup peut-être ne sont pas convaincus de l'utilité sociale, éducative et évangélisatrice de notre mission ; que d'autres peut-être trouvent notre engagement de travail non approprié à leurs aspirations, parce que nous ne savons pas réinvestir et renouveler ; que quelques-uns peut-être se sentent prisonniers des urgences, qui se sont faites de plus en plus pressantes.

Il est urgent de revenir vers les jeunes avec une plus grande qualification. C'est au milieu des jeunes que Don Bosco a élaboré son style de vie, son patrimoine pastoral et pédagogique, son système, sa spiritualité. La mission de Don Bosco fut unique. Il fut toujours et seulement avec les jeunes et pour les jeunes, même lorsque pour des motifs particuliers il ne pouvait pas être toujours matériellement en

contact avec eux, même lorsque son action n'était pas directement à leur service. C'est pourquoi il a défendu tenacement son charisme de fondateur pour les jeunes du monde entier, face aux pressions d'ecclésiastiques pas toujours clairvoyants. Mission salésienne et "prédilection" pour les jeunes ne font qu'un. A son point de départ cette prédilection est un don de Dieu, mais il revient ensuite à notre intelligence et à notre cœur de l'assumer, de la développer et de la réaliser.

Le vrai salésien ne déserte pas le camp des jeunes. Est salésien celui qui a des jeunes une connaissance "vitale" : son cœur bat là où bat celui des jeunes. Le salésien vit pour eux, existe pour leurs problèmes. Ils sont le sens de sa vie : son travail, son étude, son affectivité, son temps libre sont pour eux. Est salésien celui qui a des jeunes une connaissance existentielle, mais aussi théorique, à même de lui permettre de découvrir leurs besoins, de façon à créer une pastorale des jeunes adaptée aux temps.

Aujourd'hui il est nécessaire d'approfondir la pédagogie salésienne. C'est-à-dire qu'il faut étudier et réaliser le système préventif remis à jour tel que le souhaitait le P. Egidio Viganò. Il s'agit, de la part de ceux qui le pratiquent et de ceux qui l'étudient, de développer ses grandes virtualités, d'en moderniser les principes, les concepts, les orientations, d'interpréter aujourd'hui ses idées de fond : la plus grande gloire de Dieu et le salut des âmes ; la foi vive, la ferme espérance, la charité pastorale ; le bon chrétien et l'honnête citoyen ; le trinôme "joie, étude et piété" ; les "trois S" : santé, science, sainteté ; la piété, la moralité, la culture ; l'évangélisation et la civilisation.

La même chose est à dire pour les grandes orientations de la méthode : se faire aimer avant de – plutôt que de – se faire craindre ; raison, religion, amour de tendre affection ; père, frère, ami ; familiarité surtout en récréation ; gagner le cœur ; l'éducateur tout donné pour le bien de ses élèves ; ample liberté de sauter, de courir, d'être bruyant à volonté. Tout cela est à relire en vue de jeunes "nouveaux", appelés à vivre dans une très vaste et inédite gamme de situations et de problèmes, en des temps franchement changés, dans lesquels les sciences humaines elles-mêmes sont en phase de réflexion critique.

Il est urgent de connaître, d'approfondir et de vivre la spiritualité de Don Bosco. La connaissance des aspects extérieurs de la vie de Don Bosco, de ses activités et de sa méthode éducative ne suffit pas. A la base de tout, en tant que source de la fécondité de son action et de son actualité, il y a quelque chose qui souvent nous échappe : sa profonde expérience spirituelle, ce que l'on pourrait appeler sa "familiarité" avec Dieu. Qui sait si ce n'est-ce pas là que réside justement le meilleur que nous ayons de lui pour l'invoquer, l'imiter, nous mettre à sa suite en vue de rencontrer le Christ et de Le faire rencontrer aux jeunes !

Parvenir à une identification précise de l'expérience spirituelle de Don Bosco n'est pas une entreprise facile. C'est peut-être le domaine le moins approfondi de Don Bosco. Don Bosco est un homme tout entier tendu vers le travail, il ne nous offre pas de descriptions de ses évolutions intérieures et ne nous laisse pas de réflexions explicites sur sa vie spirituelle ; il ne tient pas pas de journal personnel spirituel ; il ne donne pas d'interprétations ; il préfère transmettre un esprit, en décrivant les événements de sa vie ou à travers les biographies de ses jeunes. Il ne suffit certes pas de dire que sa spiritualité est celle de quelqu'un qui conduit une pastorale active, non contemplative, une pastorale intermédiaire entre une spiritualité savante et une spiritualité populaire. [6]

Au centre de sa spiritualité il y a seulement Dieu à connaître, à aimer et à servir, au moyen de la réalisation d'une vocation personnelle, qui n'a rien de vague et d'imprécis, centrée sur le dévouement religieux et apostolique – avec des actions de bienfaisance, d'éducation, de pastorale – pour les jeunes, surtout pauvres et abandonnés, en visant à leur salut intégral, sur le modèle du Christ sauveur et à

l'école de Marie, Mère et Maîtresse. Ce n'est pas pour rien si, par exemple dans l'un de ses volumes de lettres, le nom le plus fréquent est "Dieu" et le verbe le plus fréquent, après "faire", est "prier". [7]

Ce qui engendre l'expérience spirituelle de Don Bosco est résumé dans la devise *Da mihi animas, caetera tolle*, c'est-à-dire dans le désir du salut des âmes et en rien d'autre. La citation de Gn 14, 21 prend chez lui des caractéristiques propres, à partir du moment où il fait de l'expression biblique une lecture quelque peu adaptée, sous forme d'allégorie et d'oraison jaculatoire. Le terme *animas* indique les personnes et, concrètement, les garçons avec lesquels il a quelque chose à faire, vus dans la perspective de leur salut définitif. Le *caetera tolle* signifie le détachement de tout ce qui ne se traduit pas dans l'anéantissement de soi et dans la fusion en Dieu ; il s'agit d'une ascèse apostolique. Pour Don Bosco le détachement est l'état d'âme nécessaire pour avoir la liberté et la disponibilité les plus absolues en vue des exigences de l'apostolat.

1.4. Autres tâches

En plus de l'approfondissement du thème proposé, le CG26 a aussi d'autres tâches particulières. La première d'entre elles concerne l'élection du Recteur majeur et des membres du Conseil Général pour la période 2008 - 2014.

Il y a ensuite l'exécution et la vérification de quelques demandes faites par le CG25 ou de quelques changements introduits par lui. Dans la ligne de ce qui est indiqué au n° 112 et au n° 115 des documents du CG25, on considère qu'il est important de repenser de façon organisée et structurelle les dicastères de notre mission salésienne : pastorale des jeunes, missions, communication sociale. Le CG25 demande aussi une réflexion sur la configuration des trois Régions d'Europe (cf. les numéros 124, 126 et 129). On ressent en outre l'exigence de faire, après le changement effectué dans l'article 134 des Constitutions, une évaluation concernant le fait que l'animation de la Famille Salésienne soit confiée au Vicaire du Recteur majeur (cf. CG25, 133).

Enfin, on retient qu'il est nécessaire de réfléchir sur la figure et les tâches de l'économiste local (Const. 184), afin de donner une réponse aux problèmes actuels.

2. CONTEXTE DU CG26

La vie est une histoire ; la vie se déroule dans l'histoire où notre être incarné est plongé : ce qui fait que nous ne pouvons pas faire abstraction des conditionnements historiques ; non seulement ils deviennent le plateau sur lequel se jouent la vie et la mission salésiennes, mais ils offrent aussi des défis et des possibilités pour celles-ci. Je voudrais donc décrire brièvement le contexte dans lequel se déroulera le CG26, dans la perspective de l'identité charismatique et de la passion apostolique.

2.1. Besoins et attentes des jeunes

A peine ordonné prêtre, tandis qu'il complète sa formation pastorale au *Convitto Ecclesiastico* à Turin, Don Bosco, sous la conduite éclairée de Don Cafasso, commence à parcourir les rues de la ville ; fréquente les boutiques, les chantiers, les marchés, les prisons ; connaît directement la situation de beaucoup de jeunes, leurs misères et leurs aspirations. Tout cela lui fait sentir une urgence : il faut que quelqu'un prenne soin d'eux, les assiste, se préoccupe de leur salut. Naît alors l'idée de l'Oratoire dans lequel Don Bosco réalisera sa vocation. [8] Le cri des jeunes explique la passion inconditionnelle de son programme : "*Da mihi animas, caetera tolle*".

Si aujourd'hui nous voulons revenir à Don Bosco pour approfondir et renouveler l'identité de notre vocation, nous devons, nous aussi, repartir des jeunes, comprendre leurs attentes, écouter en eux ce que Dieu nous demande.

Les jeunes, même s'ils vivent dans des contextes différents, ont en commun la sensibilité aux grandes valeurs de la vie, de l'amour et de la liberté, mais ils rencontrent aussi de nombreuses difficultés pour les vivre. Quant à nous, nous ne pouvons pas rester sans regarder leurs besoins et leurs attentes et, en même temps, sans nous apercevoir des obstacles et des menaces qu'ils rencontrent.

Vie : besoins et menaces

Les jeunes recherchent la qualité de vie : ils ont envie de vivre pleinement la vie ; ils recherchent des modèles de vie significatifs ; ils désirent construire leur vie personnelle à partir de l'estimation et de l'acceptation positive d'eux-mêmes. Ils sentent l'exigence de nouvelles valeurs, telles que la reconnaissance d'une position centrale pour la personne, la dignité humaine, la paix et la justice, la tolérance, la solidarité. Ils recherchent la spiritualité et la transcendance, pour trouver un équilibre et une harmonie en ce monde frénétique et fragmenté ; ils désirent une religiosité subjective, sincère, non institutionnelle. Dans la recherche du sens de la vie ils demandent un accompagnement de la part d'adultes qui les écoutent, les comprennent et soient capables de les orienter.

La situation de pauvreté, engendrée par un système de néolibéralisme, oblige beaucoup de jeunes à survivre. Plus de 200 millions de jeunes, 18 % de la jeunesse mondiale, vivent avec moins d'un dollar par jour et environ 515 millions avec moins de 2 dollars. En 2002 on a estimé à 175 millions les émigrants au niveau mondial, parmi lesquels 26 millions sont des jeunes. Le manque de travail, l'exploitation et un système éducatif précaire et sélectif limitent leurs perspectives d'avenir : 88 millions de jeunes sont en chômage ; 130 millions d'enfants n'ont aucune instruction.

La culture de la violence est vécue comme une réaction au malaise ; on observe les phénomènes de la drogue, du terrorisme, des guerres, les enfants soldats, les génocides. Les niveaux de délinquance ont dramatiquement augmenté dans les pays en voie de développement. La délinquance juvénile est souvent en corrélation avec l'abus d'alcool et de drogues ; en Afrique elle est en lien avec la faim, avec la pauvreté, avec le chômage.

Des menaces contre la vie et sa dignité émanent de l'avortement, du suicide, de l'euthanasie, des tortures, qui engendrent une culture de mort et la perte du sens de la vie. Sur une année l'avortement est pratiqué par 5 millions de jeunes filles qui ont entre 15 et 19 ans. La vie chrétienne, elle aussi, risque de n'être pas valable aux yeux des jeunes, si elle ne réussit pas à surmonter la dichotomie entre foi et vie.

Amour : besoin et menaces

La sensibilité, les formes de communication et d'expression des jeunes, leur langage, leurs styles de vie sont en train de devenir de plus en plus différents par rapport à ceux des adultes. De l'importance est accordée à la position centrale occupée par le corps et l'image, à la valeur de la sexualité et du monde affectif, aux nouveaux langages qui ouvrent à de nouvelles formes de communication et de rapports, rendus possibles par les nouvelles technologies.

Il existe de la part des jeunes une forte demande de nouveaux rapports d'amitié, d'affection, de compagnie, pour surmonter les manques affectifs qui les laissent démunis d'assurance, peu confiants en

eux-mêmes et incapables d'établir des rapports stables et profonds. Le besoin de rapports significatifs entre adultes et jeunes demande de l'écoute et de l'accueil.

Surtout chez les jeunes apparaissent de nouvelles formes d'engagement et de participation dans le domaine social, à travers des réseaux multiples et ouverts d'appartenance, de proximité, de vie étroite et directe en société, qui se situent entre l'espace de la vie privée et celui de la vie publique, comme les expériences de volontariat ou de service civil dans leurs formes variées et leurs différents styles, les mouvements "no global", écologistes, pacifistes, etc..

Cette culture constitue une menace car elle développe un amour possessif et superficiel, cherche la satisfaction immédiate du plaisir, favorise la commercialisation du corps et l'exploitation sexuelle, les grossesses précoces de plus de 14 millions d'adolescentes, l'instabilité des rapports de couple. Le SIDA provoque des maladies graves et engendre la peur : au moins 50 % des nouvelles infections de VIH sont chez les jeunes ; environ 10 millions de jeunes sont atteints par le SIDA, dont 6,2 en Afrique au Sud du Sahara et 2,2 en Asie. Actuellement on estime à environ 15 millions les enfants de moins de 18 ans qui sont orphelins à cause du SIDA ; parmi eux environ 12 millions vivent en Afrique au Sud du Sahara et le nombre pourrait s'élever jusqu'à 18 millions en 2010 [9] . L'Eglise éprouve des difficultés pour présenter une proposition morale qui soit significative pour les jeunes.

Liberté : besoins et menaces

Les jeunes ressentent le besoin de construire leur identité propre. Ils possèdent une grande quantité de connaissances et d'expériences, mais ils vivent une remarquable fragmentation et une désorientation importante, avec bien peu de points de référence significatifs ; cela les rend incertains et fragiles face à la recherche de leur identité propre et à la définition de leur avenir personnel. Ils ressentent d'autre part un grand besoin de bonheur : être heureux, tel est le plus grand rêve et le plus grand projet que les jeunes portent dans le cœur. Ils affirment le droit à la différence, qui puisse surmonter la tendance à l'uniformisation de la société mondialisée et reconnaître la valeur de l'expérience vécue au-dessus de toute idéologie et de toute doctrine. Ils ont l'exigence d'être reconnus comme protagonistes, et de l'être, dans la vie sociale, au travail et en politique.

La manipulation culturelle à travers les moyens de communication sociale favorise une culture superficielle, de consommation et de plaisir. Les attitudes qui conditionnent fortement la construction de l'identité constituent un obstacle : le conformisme vu comme adaptation sans jugement critique, le pragmatisme préoccupé de rechercher le résultat immédiat, la mentalité relativiste et individualiste qui fait rechercher une liberté déliée de toute valeur.

2.2. Défis sociaux et culturels

Nous ne pouvons pas oublier que la Congrégation vit aujourd'hui son identité charismatique et sa mission auprès des jeunes à l'intérieur de cultures et de sociétés qui présentent des contextes différenciés. Son rapport avec la culture et son importance dans la société jouent un rôle décisif pour l'efficacité de sa présence. Dans la pluralité des contextes, cherchons donc à mettre en évidence quelques aspects communs.

Tendances fondamentales

Il faut noter en premier lieu l'existence de deux tendances transversales qui se retrouvent à travers toutes les cultures et qui caractérisent le changement que nous sommes en train de vivre à notre

époque : d'une part il existe une tendance à l'uniformisation culturelle, qui cherche à recopier le modèle occidental avec l'abolition des différences ; d'autre part il y a de fortes oppositions culturelles d'origine religieuse qui portent à une différenciation croissante, par exemple entre l'islam et l'occident, entre la société laïcisée et le christianisme.

En second lieu, on doit remarquer le phénomène de la mondialisation, intensifié par le développement technologique, qui imprègne beaucoup d'aspects de la société et de la culture. Du point de vue économique se répand partout le modèle du néolibéralisme, basé sur le système de marché, qui tend à prédominer sur les autres valeurs humaines des personnes et des peuples. Du point de vue culturel s'impose un processus d'uniformisation des cultures vers le modèle occidental, entraînant la disparition progressive des différences culturelles et politiques des peuples. Enfin l'impact des moyens de communication sociale et la révolution informatique amènent de profonds changements dans les mœurs, dans la distribution de la richesse, dans l'organisation du travail, à travers une culture médiatique et une société de l'information.

Défis au niveau social et culturel

On observe une forte tendance à la mobilité humaine exprimée par des masses humaines qui, poussées par la pauvreté, la faim et le sous-développement, émigrent vers les pays de la richesse et du bien-être. Un aspect de ce phénomène est l'urbanisation ou la migration à l'intérieur des pays. Il y a de façon persistante le défi de la pauvreté, de la faim, des maladies et du sous-développement, joint aux défis qui proviennent de l'exploitation des jeunes enfants et des jeunes pas encore majeurs sous les visages tragiques de la marginalisation, du travail des enfants pas encore majeurs, du tourisme sexuel, de la mendicité, des enfants de la rue, de la délinquance juvénile, des enfants soldats, de la mortalité infantile. S'affermir une vision de la société basée sur les biens de consommation et se répand partout une mentalité de consommation, tant dans les pays riches que dans ceux qui sont en voie de développement.

La paradoxale culture de la vie et de la mort entre en confrontation avec le développement des biotechnologies et de l'eugénique. Il existe un déséquilibre entre le développement de l'homme et des peuples et les technologies de l'information et de la communication. De façon croissante se consolide la culture de l'individualisme, qui entraîne une vision relativiste de la réalité et de l'homme. De cette vision anthropologique dérive une nouvelle formulation des valeurs humaines, basée sur le relativisme moral, que le Pape Benoît XVI n'hésite pas à appeler "dictature". Et même au niveau de la psychologie ou des motivations une fragilité assez répandue peut être en lien avec ces expressions de la pensée affaiblie. Le problème éducatif concernant la transmission des valeurs devient plus important à cause des transformations continuelles des mœurs, de l'influence des modes, des modèles.

D'autre part l'extension du phénomène de la laïcisation intensifie des formes variées d'humanisme sans Dieu et relègue dans le domaine privé toutes les expressions de foi religieuse. Le pluralisme dans les thèmes de la famille, de la vie, de l'amour, du sexe, un nouveau sens du sacré, la crise des institutions traditionnelles, l'accès facile aux stupéfiants sont des défis provocants. On remarque que s'enracinent le fondamentalisme religieux et la difficulté, qui en résulte, pour un dialogue de réciprocité entre les diverses foies. Surgissent de nouveaux mouvements religieux comme réponse aux besoins de spiritualité et d'association religieuse ; parmi eux il ne faut pas oublier le phénomène des sectes et le mouvement qu'on appelle "Nouvel Age".

Défis culturels de la Congrégation

Naturellement les défis ne proviennent pas seulement du monde extérieur, mais ils surgissent aussi de l'intérieur de la Congrégation elle-même et sont de caractère divers : le vieillissement des confrères dans certaines zones de la Congrégation, la fragilité de la fonction du gouvernement aux différents niveaux, la disparité des conditions de vie des salésiens en face du milieu de pauvreté et de misère.

On remarque aussi que la culture des jeunes, avec ses attitudes et ses modèles de vie, a un impact divers sur la vie personnelle et communautaire des confrères, qu'il y a de la difficulté à se mettre en confrontation avec un monde des jeunes très bigarré du point de vue des idées et des comportements, que le rapport entre éducation et évangélisation reçoit des accentuations diverses, qu'il y a différentes sensibilités en ce qui concerne l'impact social de notre mission de promotion humaine. Dans certains contextes fortement laïcisés se fait problématique le sens spécifique à donner à l'action évangélisatrice et à la proposition explicite du Christ Sauveur de l'homme.

Persistent çà et là : la superficialité spirituelle, le flou pastoral, l'éloignement d'avec le monde des jeunes, les problématiques relatives à l'entrée du charisme dans les cultures, la faible connaissance de Don Bosco et de son œuvre.

2.3. Orientations actuelles de l'Eglise

Dans l'esprit du Concile Vatican II, dont les enseignements, comme l'a récemment déclaré Benoît XVI, « se révèlent [...] particulièrement pertinents au regard des nouvelles exigences de l'Eglise et de la société actuelle mondialisée » [10], nous trouvons aujourd'hui les grandes orientations de l'Eglise dans l'Exhortation Apostolique *Vita consecrata* (1996), dans la Lettre Apostolique *Novo millennio ineunte* (2001), dans l'Instruction *Repartir du Christ* (2002) et dans l'Encyclique *Deus caritas est* (2005).

Repartir du Christ : la sainteté comme programme pastoral

Repartir du Christ signifie proclamer que la vie consacrée est une suite spéciale du Christ et constitue « une mémoire vivante du mode d'existence et d'action de Jésus ». [11] Cela « comporte une communion d'amour particulière avec lui, qui est devenu le centre de la vie et source permanente de toute initiative ». [12] « Il faut repartir du Christ, car c'est de lui que sont partis les premiers disciples en Galilée ; c'est de lui que sont partis, au cours de l'histoire de l'Eglise, des hommes et des femmes de toute condition et de toute culture qui, consacrés dans l'Esprit en vertu de leur appel, ont quitté pour lui leur famille et leur patrie et l'ont suivi sans condition, se rendant disponibles pour annoncer le Royaume et faire du bien à tous (cf. Ac 10,38) ». [13]

Jésus Christ, "hier, aujourd'hui et à jamais" (cf. He 13,8), est le programme pastoral de l'Eglise du Troisième Millénaire : « un programme qui ne change pas avec la variation des temps et des cultures, même s'il tient compte du temps et de la culture pour un dialogue vrai et une communication efficace ». [14] Nous aussi, Salésiens, comme n'importe quelle communauté ou n'importe quel groupe d'Eglise, nous devons traduire ce programme dans des orientations pastorales adaptées, « qui permettent à l'annonce du Christ d'atteindre les personnes, de modeler les communautés, d'agir en profondeur par le témoignage des valeurs évangéliques sur la société et sur la culture ». [15]

« Je n'hésite pas à dire », avec Jean-Paul II, « que la perspective dans laquelle doit se placer tout le cheminement pastoral est celle de la sainteté » [16] ; c'est le « fondement de la programmation pastorale ». [17] Notre sainteté vient avant tout ! Je vous l'ai dit dès le commencement de mon ministère de Recteur majeur et vous l'ai écrit dans ma première lettre. [18] Je vous le répète aujourd'hui avec plus de conviction et d'urgence : la sainteté « est "le don le plus précieux que nous puissions offrir

aux jeunes” (Const. 25) ; elle est le but le plus élevé que nous devons proposer avec courage à tous. Ce n’est que dans un climat de sainteté vécue et expérimentée que les jeunes auront la possibilité de faire des options courageuses de vie, de découvrir le dessein de Dieu sur leur avenir, d’apprécier et d’accueillir le don des vocations de consécration spéciale ». [19]

Nous devons non seulement présenter un modèle communautaire de sainteté attrayante, mais aussi susciter et soutenir chez les jeunes « une réelle aspiration à la sainteté, un fort désir de conversion et de renouveau personnel, dans un climat de prière toujours plus intense et de solidarité dans l’accueil du prochain, particulièrement des plus démunis ». [20] En véritables éducateurs nous devons offrir « une vraie pédagogie de la sainteté » [21] , qui puisse proposer des parcours adaptés aux rythmes des personnes individuelles, qui nous rende capables d’être des guides experts dans le chemin spirituel et qui fasse devenir nos communautés « des lieux pour l’écoute et le partage de la parole, la célébration liturgique, la pédagogie de la prière, l’accompagnement et la direction spirituelle ». [22]

Témoigner le Christ : l’évangélisation comme mission prioritaire

« Nous ne pouvons pas, quant à nous, ne pas publier ce que nous avons vu et entendu » (Ac 4,20), répondirent Pierre et Jean devant la première interdiction d’évangéliser que les autorités de Jérusalem cherchèrent à leur imposer aussitôt après la Pentecôte. Nous, salésiens, nous sommes présents dans des pays d’ancienne évangélisation, où est en train de décliner une situation de “société chrétienne”, et dans des pays qui accueillent avec joie la première évangélisation. « Il faut raviver en nous l’élan des origines, en nous laissant pénétrer de l’ardeur de la prédication apostolique qui a suivi la Pentecôte. Nous devons revivre en nous le sentiment enflammé de Paul qui s’exclamait : “Malheur à moi si je n’annonçais pas l’Evangile !” (1 Co 9,16) ». [23]

« Qui a découvert le Christ – disait Benoît XVI aux jeunes lors de la conclusion des JMJ à Cologne – se doit de conduire les autres vers Lui. On ne peut garder pour soi une grande joie. Il faut la transmettre. Dans de vastes parties du monde, il existe aujourd’hui un étrange oubli de Dieu. Il semble que rien ne change même s’il n’est pas là. Mais, en même temps, il existe aussi un sentiment de frustration, d’insatisfaction de tout et de tous ». [24] Et aux religieux de Rome : « Que votre première et suprême aspiration soit donc de témoigner que Dieu doit être écouté et aimé de tout notre cœur, de toute notre âme, de toutes nos forces, avant même toute autre personne et toute autre chose. [...]. N’ayez pas peur de vous présenter, même de manière visible, comme des personnes consacrées, et cherchez de toutes les manières à manifester votre appartenance au Christ, le trésor caché pour lequel vous avez tout quitté. [...]. L’Eglise a besoin de votre témoignage, elle a besoin d’une vie consacrée qui affronte avec courage et créativité les défis du temps présent » . [25]

Un grand défi se présente à nous dans le millénaire qui vient de commencer : celui précisément de « faire de l’Eglise la maison et l’école de la communion ». [26] C’est un devoir d’une extrême importance dans la nouvelle évangélisation, confié aux communautés de vie consacrée [27] , que le témoignage de la communion : celle-ci est un « signe pour le monde et une force d’attraction qui conduit à croire au Christ » [28] , elle est vécue à partir de ces communautés « d’abord à l’intérieur d’elles-mêmes, puis dans la communauté ecclésiale et au-delà de ses limites, en poursuivant constamment le dialogue de la charité, surtout là où le monde d’aujourd’hui est déchiré par la haine ethnique ou la folie homicide ». [29] Dans une époque caractérisée par la mondialisation et par le retour du nationalisme, notre Congrégation elle aussi, justement parce qu’elle est internationale, est envoyée « pour annoncer, par le témoignage de [sa] vie, la valeur de la fraternité chrétienne et la force transformante de la Bonne Nouvelle » [30] et pour « entretenir le sens de la communion entre les peuples, les races, les cultures ». [31] Nos communautés

sont appelées à devenir « des lieux d'entraînement pour l'intégration et l'inculturation, et elles constituent en même temps un témoignage de l'universalité du message chrétien ». [32]

Plus que de nos présences, de nos œuvres et de nos structures, l'Eglise a besoin de notre présence, de notre vie consacrée, d'une vie plus radicalement attachée à la suite du Christ. Le Pape Benoît XVI nous l'a rappelé : « Face à la progression de l'hédonisme, un témoignage courageux de la chasteté vous est demandé, comme expression d'un cœur qui connaît la beauté et le prix de l'amour de Dieu. Face à la soif d'argent, [...], votre vie sobre et prête au service des plus démunis rappelle que Dieu est la richesse véritable qui ne passe pas. Face à l'individualisme et au relativisme, qui poussent les personnes à n'avoir qu'elles-mêmes pour propre règle, votre vie fraternelle, capable de se laisser coordonner et donc capable d'obéissance, confirme que vous placez votre réalisation en Dieu. Comment ne pas souhaiter que la culture des conseils évangéliques qui est la culture des Béatitudes, puisse croître dans l'Eglise, pour soutenir la vie et le témoignage du peuple chrétien ? ». [33]

Revenir aux jeunes : la présence comme signe de l'amour du Christ

Les jeunes sont "pour l'Eglise un don spécial de l'Esprit de Dieu". Salésiens, nous ne pouvons les regarder que comme Jésus, avec compassion (cf. Mc 6,34) ; nous ne devons pas leur donner autre chose que, comme Jésus, l'évangile de Dieu (cf. de même Mc 6,34) ; et nous n'avons pas autre chose à faire que de, comme Jésus, prendre soin d'eux dans ce qui leur est nécessaire (cf. Mc 6,37). Il y a « une jeunesse qui aspire profondément, malgré de possibles ambiguïtés, aux valeurs authentiques qui ont dans le Christ leur plénitude. [...]. Si le Christ est présenté aux jeunes avec son vrai visage, ils le voient comme une réponse convaincante et ils sont capables de recevoir son message, même s'il est exigeant et marqué par la Croix ». [34] Comme Jean-Paul II, nous aussi, nous ne devrions pas hésiter à « leur demander un choix radical de foi et de vie, leur indiquant une tâche merveilleuse : se faire les "veilleurs du matin" (cf. Is 21,11-12) en cette aurore du nouveau millénaire ». [35]

Leur évangélisation, au moyen de la présence aimable et de propositions adaptées et exigeantes, nous oblige à redonner de l'élan, du courage et de la profondeur de foi à la pastorale des jeunes, qui peut risquer de rester une pastorale se contentant de fournir le jeu et les distractions ou encore n'apportant seulement qu'une éducation civique, une formation culturelle ou une vague ouverture au monde transcendant. L'évocation directe des destinataires de notre mission nous engage à réfléchir et à opérer des choix non pas à partir de nos problèmes, mais "à partir des jeunes", et à revenir aux jeunes, qui sont la "patrie" de notre mission, le temple de notre expérience de Dieu.

Aux jeunes nous offrons, en plus de l'annonce de la Parole (kerygma-martyria) et de la célébration des Sacrements (leiturgia), le service de la charité (diakonia) qui est pour nous éducation, non pas « une sorte d'activité d'assistance sociale qu'on pourrait aussi laisser à d'autres, mais [un service qui] appartient à [la] nature » même de l'Eglise et qui « est une expression de son essence elle-même, à laquelle elle ne peut renoncer ». [36]

Il est un véritable défi qui nous interpelle sérieusement et implique aussi toute l'Eglise : c'est le problème des vocations. Nous voulons stimuler les jeunes « à prendre conscience de leur responsabilité active dans la vie ecclésiale. A côté du ministère ordonné, d'autres ministères, institués ou simplement reconnus, peuvent fleurir au bénéfice de toute la communauté, la soutenant dans ses multiples besoins ». [37] « La première tâche » de nous tous « consiste à proposer courageusement, par la parole et par l'exemple, l'idéal de la sequela Christi, en affermissant ensuite la réponse aux motions de l'Esprit dans le cœur des personnes appelées ». [38]

2.4. Défis et perspectives de la Vie Consacrée

Défis de la Vie Consacrée

La Vie Consacrée présente aujourd'hui des défis considérables. Au lieu de s'arrêter sur ses défis extérieurs, comme ceux qui viennent de la laïcisation, du relativisme et de la mondialisation, il me semble plus utile de mentionner ses défis intérieurs.

Donner en référence l'Exhortation Apostolique sur la vie consacrée fait autorité ; malgré cela, quelle doit être son identité n'apparaît pas toujours clairement. Les propositions pressantes pour la refonder risquent de faire perdre la conscience de sa présence dans l'Eglise. D'autre part le discernement mal effectué sur les nouvelles formes de vie consacrée en offre une image confuse. Enfin la faiblesse de la théologie des vocations chrétiennes rend encore plus incertaine cette identité.

La vie consacrée ne réussit pas toujours à trouver les chemins pour exprimer sa prophétie et sa crédibilité. La mission a besoin d'avancer avec une plus grande audace sur les fronts d'action de la pauvreté et de l'évangélisation. La suite du Christ demande de trouver des formes d'un engagement évangélique radical et authentique. La vie fraternelle a du mal à manifester la communion en face des nouvelles exigences des relations interculturelles et de la mondialisation. La vie spirituelle est encore à la recherche des modalités pour être vécue et communiquée.

Un défi, ressenti souvent comme une menace, concerne l'incertitude de l'avenir de la vie consacrée, surtout en raison des points d'interrogation qui sont posés sur sa survivance dans certaines zones géographiques. La diminution en nombre, l'absence de vocations, le vieillissement créent dans les Congrégations un manque de perspectives, une nécessité de lourdes réorganisations, une recherche de nouveaux équilibres culturels. A cela s'ajoutent parfois une faible vitalité, des fragilités dans la vocation, de douloureux abandons. Tout cela favorise une absence de motivation, du découragement et de la paralysie. Dans ces conditions il est malaisé de trouver une stratégie d'espérance, qui puisse ouvrir des horizons, offrir des chemins et assurer le gouvernement.

Perspectives de la Vie Consacrée

En nous reportant d'une façon spéciale au Congrès international sur la vie consacrée de novembre 2004, qui a pour titre "Passion pour le Christ, passion pour l'humanité", nous pouvons déterminer quelques perspectives de son chemin pour aujourd'hui.

Avant tout on considère comme important de savoir susciter un attrait puissant pour la forme de la vie consacrée, en la rendant belle et attrayante. Est un attrait puissant ce qui produit une joie communicative, une forte attirance, une suave fraîcheur, un optimisme stimulant. La vie consacrée doit continuer à susciter de la grâce et de la sympathie, de l'invention et de l'imagination ; elle doit faire surgir de la force, de l'enthousiasme, de l'expectative. Un tel attrait puissant dérive de la perception de sa vitalité, qui s'exprime dans la primauté de Dieu et dans l'intimité vécue avec Lui, dans l'attribution d'une position centrale au Christ et aux conseils évangéliques, dans la disponibilité à l'Esprit et dans la profondeur de la vie spirituelle, dans la force et l'audace de la mission, dans l'accueil fraternel et dans la communion, dans la conversion personnelle et la conversion communautaire.

Dans la vie consacrée on considère ensuite comme important de développer l'identité charismatique. Sans une proposition charismatique, captivante et engageante, le processus d'identification de la vocation est difficile. La faiblesse de la proposition provoque le développement d'identités incertaines et

confuses. Le retour au charisme du Fondateur est l'un des éléments décisifs d'identité. Aujourd'hui la sociologie met en évidence comment la culture de l'excellence, la recherche de la visibilité et le sens d'appartenance aident le développement de l'identité des groupes religieux. Notre tâche est de savoir apporter une valeur théologique et charismatique à ces indicateurs sociologiques, au moyen de l'excellence évangélique de la vie consacrée, du témoignage visible et attrayant de notre vocation, du sens fort d'appartenance à la communauté et à la Congrégation.

La vie consacrée doit être un signe prophétique et crédible, c'est-à-dire qu'elle doit continuer la recherche pour trouver des formes de prophétie et de crédibilité, non seulement personnelles mais aussi institutionnelles. Elle doit revenir à un style de vie plus simple et pauvre, sobre et essentiel. Il faut simplifier les structures, qui souvent sont devenues un grand poids et qui rendent service, mais qui n'apportent pas toujours la présence de Dieu. La vie consacrée doit être une forme de vie qui pousse à des solutions de remplacement, qui se met à proposer et à inspirer une nouvelle culture, qui a une attitude critique et qui porte en elle une contestation prophétique vis-à-vis de la société et du monde ecclésiastique.

Il faut former des personnes passionnées. Dieu nourrit une grande passion pour son peuple ; la vie consacrée regarde avec attention vers ce Dieu passionné. Elle doit donc former des personnes passionnées pour Dieu et comme Dieu. La passion pour Dieu et la passion pour l'humanité sont toutefois un point d'arrivée, plutôt qu'un point de départ. Il est important de confirmer les frères dans la vocation, de raviver le don qu'ils ont reçu au moyen de la profession religieuse, de motiver la réponse généreuse, de soutenir la fidélité dans la vocation. La formation offre des motivations, propose des horizons chargés de sens, indique des chemins de croissance pour toutes les phases de la vie, ouvre au discernement spirituel, soutient la vocation.

2.5. Le parcours de la Congrégation

Le parcours que la Congrégation est en train d'effectuer trouve son origine dans l'engagement de renouveau de la vie consacrée promis par le Concile Vatican II. On peut remarquer la grande richesse des réflexions et des orientations exprimées lors des Chapitres Généraux, qui a porté à une prise de conscience de plus en plus complète de l'identité et de la mission du salésien et de la communauté d'aujourd'hui.

La réflexion, commencée dans la vaste analyse et dans les orientations du Chapitre Général Spécial (CGS), s'est ensuite progressivement approfondie, à la lumière également des divers documents de l'Eglise. C'est en lui que nous trouvons les grands horizons et les fondements de base du projet de vie salésien d'aujourd'hui, solidement enraciné dans l'identité charismatique et dans la mission spécifique pour les jeunes, réalisée communautairement et en solidarité avec la Famille Salésienne et avec les laïcs.

En relisant les orientations du CGS, nous avons déjà un tableau du parcours que la Congrégation effectuera dans les Chapitres Généraux suivants. Il vaut la peine de rappeler les points de synthèse que voici : redécouverte de notre identité, sens vivant de la présence active de Dieu, mission auprès des jeunes et des gens du peuple, construction de la communauté, mise en valeur de la Famille Salésienne, unité dans la décentralisation.

Un premier approfondissement de quelques-uns de ces éléments de base, d'une façon particulière la mission évangélisatrice parmi les jeunes, fut accompli déjà dans le CG21. La réflexion s'est ensuite de plus en plus affinée dans les Chapitres qui ont suivi.

CG 22 : Le Chapitre de la fidélité

Le CG22 a été employé à la révision des Constitutions, effectuée à la lumière de Vatican II et du CGS. On peut sans aucun doute l'appeler le Chapitre de l'identité charismatique et missionnaire de la Congrégation et, par conséquent, de la fidélité des Salésiens à cette identité et à cette mission.

Le CG22 a produit le texte renoué des Constitutions, « document autorisé - disait le P. Viganò dans le discours de clôture – propre à [...] aider à mesurer la vérité et l'actualité de notre choix évangélique de vie et de notre mission spécifique dans l'histoire. La “carte d'identité” des salésiens de Don Bosco dans le peuple de Dieu a été renouvelée ». [39]

L'approbation du texte rénové des Constitutions est un appel à la fidélité. Le P. Viganò rappelait les paroles dites par Don Bosco aux salésiens au lendemain de l'approbation des premières Constitutions : « La grande chose que nous devons faire, c'est de nous employer à observer de toute manière les Règles et à les mettre comme il faut en pratique. [...]. Il nous faut rester attachés à notre code, l'étudier dans tous ses détails particuliers, le comprendre, l'expliquer, le pratiquer ». [40] Par ailleurs Don Bosco écrivait dans son Testament spirituel : « Si vous m'avez aimé dans le passé, continuez à m'aimer dans l'avenir, par l'exacte observance de nos Constitutions ».

Tout cela est éclairant pour le CG26, au cours duquel nous voulons nous saisir à nouveau de Don Bosco et refaire dans l'actualité une lecture de sa personne. Prendre les Constitutions comme base de la formation et de la vie du salésien et de la communauté constitue la voie pour connaître et actualiser Don Bosco ; et vice versa connaître davantage Don Bosco nous porte à vivre d'une manière plus pleine la vie salésienne.

CG 23 : Le Chapitre de la mission

Le CG23 peut à juste titre être défini le Chapitre de la mission : cette “mission auprès des jeunes et des gens du peuple” dont parlait déjà le CGS et que le CG23 veut précisément approfondir en reprenant aussi quelques éléments du CG21.

Le document capitulaire, Eduquer les jeunes à la foi, met clairement en évidence les traits de cette mission : le choix résolu des jeunes dans leur situation actuelle et dans les différents contextes, avec une attention portée particulièrement à ceux qui sont dans un plus grand besoin ; une éducation authentique à la foi avec une action explicite d'évangélisation telle qu'elle ne s'arrête pas sur le seuil de l'Évangile ; une éducation ouverte à l'engagement social, à la formation de la conscience, à la croissance dans l'amour ; une éducation à la foi telle qu'elle porte à des choix de vocation ; la proposition de la spiritualité salésienne pour les jeunes.

Tout cela se rapporte au charisme original et à la mission originale de Don Bosco, qu'il faut actualiser aujourd'hui ; dans l'acte de foi exprimé dans la conclusion du document capitulaire on parle de réentendre “la voix de Don Bosco aujourd'hui”. Et comme condition d'une efficacité dans l'évangélisation le Chapitre demande le témoignage de la communauté.

CG 24 : Le Chapitre du partage avec les laïcs

Le CG24, en approfondissant ultérieurement le charisme salésien, rappelle un autre élément de l'Oratoire de Valdocco : la capacité de Don Bosco à entraîner un grand nombre dans sa mission pour les jeunes. Le Chapitre nous adresse l'invitation à renouveler le “cœur oratorien” pour partager avec les laïcs

non seulement la mission, mais aussi l'esprit salésien. C'est un nouvel exemple de rapport entre les salésiens et les laïcs, appelés à partager la même mission et la même spiritualité.

Parmi les aspects soulignés par le Chapitre, on remarque particulièrement les éléments de la pédagogie et de la spiritualité à vivre ensemble ; la qualification de la formation ; le rôle essentiel des consacrés comme "âme de la CEP" ; la communauté salésienne porteuse de garantie et de témoignage pour le charisme. Le Chapitre fait par ailleurs une référence explicite aux œuvres gérées par des laïcs, à l'intérieur du projet salésien, pour lesquelles est exigée une clarté d'intentions et d'options, afin de garantir le charisme.

Même si le thème du CG24 concerne la sphère des laïcs collaborateurs, en de nombreux passages cependant il fait allusion de manière spécifique à la Famille Salésienne, à son implication et à l'engagement de la communauté vis-à-vis d'elle. Cela amène à souligner, en vue également du CG26, l'importance de sa mise en valeur de la part des salésiens.

CG 25 : Le Chapitre de la communauté salésienne

Le CG25 a approfondi un autre élément essentiel du projet salésien : "La communauté salésienne aujourd'hui". Partant du fait que Don Bosco a réuni autour de lui une communauté de personnes consacrées pour le salut des jeunes, le Chapitre met en évidence les éléments fondamentaux pour un projet de communauté salésienne, éducatrice et évangélisatrice : la vie fraternelle, le témoignage évangélique, la présence animatrice au milieu des jeunes.

On peut observer qu'une fois encore sont étroitement unis entre eux la référence claire aux valeurs évangéliques de la primauté de Dieu, de la suite du Christ, de l'amour fraternel et l'élan missionnaire pour se trouver avec les jeunes à la manière de Don Bosco. Dans cette ligne également la proposition de vocation est soulignée. Selon la pensée de Don Bosco, le rôle du Directeur est un rôle essentiel, que le CG25 met en évidence pour la réalisation du projet communautaire.

D'après ce rapide coup d'œil sur les Chapitres Généraux qui ont fait suite au Concile Vatican II on voit le développement et l'approfondissement progressifs des thèmes fondamentaux de notre projet de vie de personnes consacrées, missionnaires des jeunes, selon la pensée de Don Bosco. Un Chapitre, comme le CG26, centré sur Don Bosco, sur son charisme et sur la mission, dans une remise à l'actualité d'aujourd'hui, pourra servir à une vérification du parcours déjà accompli et à une relance du parcours vers l'avenir.

2.6. Voix des Provinces

Comme je vous le disais, le point de départ pour le choix du thème du CG26 a été la réalité des Provinces, telle qu'elle fut observée en particulier lors des Visites d'Ensemble.

A l'occasion de ces dernières est apparue l'importance des processus engagés à propos de la communauté salésienne. On avait, en effet, demandé aux Provinces d'évaluer comment le CG25 avait été reçu, c'est-à-dire son accueil, les difficultés rencontrées et les engagements assumés pour son application. La communauté est considérée comme le centre de toute stratégie de renouvellement. Il faut continuer à soigner sa vie spirituelle et fraternelle, à en garantir la consistance quantitative et qualitative, à assurer son animation surtout au moyen de l'action du directeur, à favoriser sa capacité de discernement et son aptitude à conduire des projets.

Les Visites d'Ensemble ont aussi mis en évidence les perspectives et les besoins dont les Provinces ont le plus conscience. On a exprimé avant tout l'exigence de raviver la passion apostolique de chaque confrère ; en effet, on ne considère pas comme possible le renouveau de la vie spirituelle et pastorale de la communauté, sans un cheminement personnel. On a encore observé de l'activisme et de la dispersion et donc de la superficialité spirituelle et de la médiocrité pastorale. On est conscient que le feu de l'amour pastoral, le zèle apostolique et le cœur oratorien trouvent leur source avant tout dans la vie spirituelle. La mission ne doit pas être identifiée aux œuvres, aux activités et aux initiatives ; elle est l'expression de l'ardeur pour le salut des âmes.

Est ensuite apparue la conscience des urgences de l'évangélisation. Chaque Région a ses défis. Au moyen des Synodes tenus continent par continent, l'Eglise a exprimé ses nouvelles tâches dans les Exhortations apostoliques post-synodales "Ecclesia in Africa", "Ecclesia in America", "Ecclesia in Asia", "Ecclesia in Europa", "Ecclesia in Oceania". La Congrégation, elle aussi, sent l'urgence de remettre à jour ses choix d'évangélisation, qu'elle avait déjà exprimés dans le CG23. Qu'il suffise de penser aux défis que posent les religions non chrétiennes, en particulier l'Islam, au phénomène des sectes, au relativisme et au laïcisme, à la pauvreté et à l'exclusion sociale, aux circonstances présentées par l'immigration, aux fronts d'action de la mission "ad gentes". Les Provinces ont mis en évidence l'exigence d'un engagement plus explicite d'évangélisation dans le domaine de l'éducation.

Un autre besoin très ressenti concerne le soin des vocations consacrées salésiennes. Les expériences de la Congrégation après le CG24 nous disent que pour la fécondité du charisme de Don Bosco il faut qu'il y ait des personnes consacrées. A l'intérieur d'une pastorale des jeunes explicitement préoccupée des vocations, une attention spécifique à la réalité de la vocation consacrée salésienne est nécessaire. Comme est également nécessaire un important engagement pour approfondir l'identité, favoriser la visibilité, soigner la formation, proposer la vocation du salésien coadjuteur.

Dans les Visites d'Ensemble a été accentué l'appel à la pauvreté évangélique. Dans la Congrégation on est conscient que les contextes de pauvreté et ceux du bien-être, pour des motifs différents, nous demandent une vie plus simple, plus essentielle, plus austère. Notre témoignage risque de ne pas être crédible, si ne sont pas trouvées des voies et des expressions qui puissent manifester de façon visible une vie pauvre. La tendance à utiliser exagérément les biens de consommation et l'embourgeoisement sont en train d'engendrer l'individualisme et épuisent l'élan apostolique. La "recherche des commodités et des aises" devient un frein au sens pastoral et au dévouement apostolique. La pauvreté demande à être exprimée également comme prophétie au niveau des institutions ; il existe un besoin de transparence dans les décisions, de partage des biens, de solidarité avec les indigents. Nous devons revenir à être une Congrégation de pauvres et une Congrégation pour les pauvres.

Les Provinces s'interrogent enfin sur les nouvelles formes de pauvreté des jeunes. On sent le besoin de réfléchir sur les nouvelles pauvretés et celui de revenir à demeurer avec les jeunes. Nous n'avons pas encore suffisamment analysé ce qui nous tient éloignés des jeunes ni cherché ensuite ce qui facilite notre séjour avec eux. Dans les Provinces un processus est mis en œuvre pour aller vers les jeunes qui ont le plus de besoins et pour s'installer là où ils se trouvent. La Congrégation a besoin de mobiliser ses meilleures forces, celles qui sont plus disponibles et généreuses, afin qu'elles soient prêtes à aller vers les situations les plus ardues, risquées et exigeantes de la mission.

Les Visites d'Ensemble ont déterminé aussi des problèmes spécifiques pour chaque Région, comme par exemple la réalité de la réorganisation, de l'adaptation de la formation aux cultures, de la formation des laïcs. Le thème du CG26 pourra offrir des vues et des perspectives, qui pourront éclairer également ces situations plus particulières.

3. LE THÈME DU CG26

Le thème du CG26 s'avère fortement provocant et stimulant. Le "Da mihi animas, caetera tolle" porte le confrère et la communauté à la source de la consécration, en particulier au cœur de la mission : il ne s'agit pas d'autre chose que d'être totalement pris par Dieu au point de devenir sa présence transfiguratrice parmi les jeunes. La passion pour Dieu et la passion pour l'humanité, que la vie consacrée se sent aujourd'hui appelée à susciter, trouvent dans le programme du "Da mihi animas", celui de Don Bosco, une parfaite traduction salésienne.

3.1. Programme de vie de Don Bosco et du salésien

Dans le "Da mihi animas, caetera tolle", nous fils de Don Bosco, nous trouvons le motif et la méthode pour affronter l'actuel défi culturel avec lucidité et courage.

Le "Da mihi animas" place au centre de la vie du salésien consacré le sens de la paternité de Dieu, les richesses de la mort et de la résurrection du Christ et la puissance de l'Esprit, qui sont données à chaque jeune. En même temps il sollicite en lui le désir ardent de faire connaître et goûter aux jeunes ces possibilités qu'ils possèdent, pour qu'ils aient une vie heureuse, éclairée par la foi, en ce monde, et qu'ils l'aient sauvée pour l'éternité. Il le pousse à se donner du mal, à employer toutes les forces et tous les moyens, même lorsqu'il s'agit d'un seul jeune, d'une seule âme.

Le "caetera tolle" motive le salésien consacré à prendre les distances d'avec ce "modèle libéral" de vie consacrée, décrit dans la lettre "Tu es mon Dieu ! Je n'ai pas d'autre bonheur que toi". [41] Attribuer la crise à la culture dominante, c'est-à-dire à des facteurs tels que la laïcisation, la tendance à utiliser exagérément les biens de consommation, l'hédonisme, n'est pas suffisante. La vie consacrée naît historiquement en s'offrant comme une proposition qui pousse à des solutions de remplacement, un mouvement de contre-culture, une contestation et un second souffle de la foi parvenue à une impasse. C'est la faiblesse des motivations et de l'identité en face du monde qui aujourd'hui la rend fragile.

La devise-programme de Don Bosco donne sous forme de synthèse notre spiritualité (cf. Const. 4). Elle est valable pour tous les salésiens en toute saison de la vie. Non seulement pour ceux qui pour motif d'âge ou de santé se trouvent pleins d'énergie, mais aussi pour les anciens ou les malades. La passion du Da mihi animas signifie le feu de la charité. Elle ne s'exprime pas seulement dans une application inlassable à un travail éducatif et pastoral, mais elle se manifeste aussi dans la patience et dans la souffrance, qui dans la croix du Christ revêtent une valeur salvatrice.

3.2. Identité charismatique : l'esprit salésien

Je me permets à présent une citation qui nous reporte à 120 ans en arrière : mis à part quelques termes obsolètes, on pourrait penser qu'elle est de notre époque. Il s'agit d'une source extérieure à Don Bosco : elle nous présente la lecture que d'autres faisaient de son œuvre, en mettant en relief l'identité du charisme de notre saint fondateur.

Il s'agit du Card. Vicaire de Rome, Lucido Maria Parocchi ; en 1884 il se demandait quel était le caractère spécifique de la Société salésienne et il répondait ainsi : « J'ai l'intention de vous parler de ce qui distingue votre Congrégation, ce qui constitue votre caractère ; de même que les franciscains se distinguent par la pauvreté, les dominicains par la défense de la foi, les jésuites par la culture. Elle a en elle quelque note qui s'apparente à celle des franciscains, des dominicains et des jésuites, mais elle s'en

distingue par l'objet et les modalités.... Qu'y aura-t-il donc de spécial dans la Congrégation Salésienne ? Quel sera son caractère, sa physionomie ? Si j'en ai bien compris, si j'en ai bien saisi le concept, son caractère spécifique, sa physionomie, sa note essentielle, c'est la charité pratiquée selon les exigences de l'époque : *Nos credidimus Charitati. Deus caritas est* [Nous avons cru à l'Amour. Dieu est amour] ». [42]

Le deuxième chapitre des Constitutions expose d'une manière particulière les traits de l'esprit salésien, en mettant dès le début, comme si c'était sur les lèvres de Don Bosco, les paroles de St Paul à la communauté de Philippes : « Ce que vous avez appris, reçu, entendu de moi, observé en moi, tout cela, mettez-le en pratique. Et le Dieu de la paix sera avec vous » (Ph 4,9).

Le choix de ce texte me semble bien trouvé pour introduire l'identité de l'esprit salésien, parce qu'il s'agit d'un « rappel affectueux à la fidélité à Don Bosco, comme source première et authentique de l'esprit salésien, en tant qu'il est lui-même, le tout premier, comme Paul, un authentique imitateur de l'Evangile du Christ, et dès lors pour nous un modèle autorisé et indispensable ». [43]

Aujourd'hui on parle tellement de "refondation de la Vie Consacrée". L'expression est valable, si par elle on veut exprimer le besoin de la faire revenir à son fondement, qui n'est pas autre que le Seigneur Jésus : « De fondement, en effet, nul n'en peut poser d'autre que celui qui s'y trouve, à savoir Jésus Christ » (1 Co 3,11). Ce processus peut en outre s'avérer fructueux, si par lui on veut reporter la Vie Consacrée au Fondateur de chaque charisme : « Ce que vous avez appris, reçu, entendu de moi, observé en moi, tout cela, mettez-le en pratique » (Ph 4,9). N'importe quelle autre interprétation que l'on voudrait donner à la tentative de refondation est condamnée à l'échec.

L'esprit salésien avait été défini pendant le CGS comme « notre style particulier de pensée et de sentiment, de vie et d'action, dans la mise en œuvre de la vocation et de la mission spécifiques que l'Esprit Saint ne cesse de nous donner » (CGS, 86). L'esprit salésien est avant tout l'"esprit de Don Bosco", c'est-à-dire la vocation, la vie, l'œuvre et l'enseignement de notre père ; il est ensuite réalisé concrètement dans l'histoire et dans la vie de la Congrégation et de la Famille salésienne, c'est-à-dire dans la vie et la sainteté des salésiens (cf. CGS, 87). Plus tard dans les Chapitres Généraux 21 et 22 la définition sera enrichie d'une manière plus organisée.

Le deuxième chapitre des Constitutions présente les attitudes de fond qui animent le salésien : la charité pastorale, qui est le centre et la synthèse de l'esprit salésien et qui trouve sa source dans le Cœur du Christ, apôtre du Père ; l'union à Dieu, secret de la croissance dans la charité pastorale, dans la vision de foi et dans un engagement permanent d'espérance dans la vie quotidienne ; le sens de l'Eglise ; l'amour de prédilection pour les jeunes, l'"amorevolezza" [amour de tendre affection] comme expression de la paternité spirituelle, l'ambiance de famille, l'optimisme et la joie, le travail et la tempérance, la créativité et la souplesse, le système préventif comme synthèse de cet engagement ; enfin Don Bosco comme modèle concret de l'esprit salésien.

3.3. Passion apostolique : "la gloire de Dieu et le salut des âmes"

La gloire de Dieu et le salut des âmes furent la passion de Don Bosco. Promouvoir la gloire de Dieu et le salut des âmes équivaut à conformer sa propre volonté à celle de Dieu, qui Se communique lui-même comme Amour, en manifestant de cette façon sa gloire et son immense amour pour les hommes, qui veut que tous soient sauvés.

Dans un fragment presque unique de son “histoire de l’âme” (1854), Don Bosco fera connaître son secret au sujet des finalités de son action : « Lorsque je me suis donné à cette part du Ministère Sacré, j’entendis affecter chacune de mes fatigues à la plus grande gloire de Dieu et en faveur des âmes, j’entendis m’employer à faire de bons citoyens sur cette terre, pour qu’ensuite ils fussent un jour de dignes habitants du ciel. Que Dieu m’aide à pouvoir continuer ainsi jusqu’au dernier souffle de ma vie ». [44]

En Don Bosco la sainteté émane, resplendissante, de ses œuvres, mais les œuvres ne sont que l’expression de sa foi. Ce ne sont pas les œuvres en elles-mêmes qui font l’apôtre, comme nous le dit Paul : « Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n’ai pas la charité ... je ne suis rien » (1 Co 13,1-2) ; mais c’est certainement une foi vivifiée par la charité agissante qui sanctifie l’apôtre : “C’est aux fruits que vous reconnaîtrez ses œuvres” (cf. Mt 7,16.20).

A la “vie en Dieu” et à l’ “union à Dieu”, réelle et non seulement psychologique, sont invités tous les chrétiens. L’union à Dieu, c’est vivre en Dieu sa propre vie ; c’est demeurer en Sa présence ; c’est la participation à la vie divine qui est en nous. Don Bosco fait de l’acte de révéler Dieu la raison de sa propre vie, selon la logique des vertus théologiques : par une foi qui devient un signe fascinant pour les jeunes, par une espérance qui devient une parole porteuse de lumière pour eux, par une charité qui devient un geste d’amour envers ces mêmes jeunes.

Don Bosco a toujours été fidèle à sa mission de charité agissante. Là où un mysticisme affecté aurait coupé les ponts avec la réalité, la foi l’a obligé à être toujours sur la brèche par extrême fidélité aux jeunes qui étaient dans le besoin. Là où la fatigue et la résignation pouvaient se produire, ce qui lui donna du courage fut la manière de parvenir au but indiquée par Paul : Caritas Christi urget nos [L’amour du Christ nous presse] (2 Co 5,14). Sa charité ne s’est jamais arrêtée devant les difficultés : Je me suis fait tout à tous, afin d’en sauver à tout prix quelques-uns (1 Co 9,22). Il ne craignait pas les défaites dans le domaine éducatif, mais l’inertie et le désengagement.

En Don Bosco on a une théologie spirituelle active ; il tend à l’action sous l’aiguillon de l’urgence et de la conscience d’une mission divine. Choisir de mener une forte activité apporte à sa manière d’interpréter l’ascèse une accentuation particulière : elle est seulement en vue de l’action apostolique. Si en St Alphonse l’ascèse est surtout intérieure à l’homme, en Don Bosco elle acquiert du sens en relation au travail : elle consiste à s’engager dans les œuvres que Dieu donne à accomplir.

En Don Bosco on découvre le sens de la relativité des choses et en même temps de leur nécessaire utilisation pour le but qui lui tient à cœur. Il préfère ne pas s’attacher rigide à certains schémas ; il vaut mieux donc effectuer une lecture plus pratique, plus pastorale, plus spirituelle que théologico-spéculative. En lui la passion apostolique a l’une de ses spécificités : le salut est à obtenir avec les méthodes de l’amour de tendre affection, de la douceur, de la joie, de l’humilité, de la piété eucharistique et mariale, de la charité envers Dieu et les hommes.

3.4. Da mihi animas

Pour Don Bosco la première partie de la devise, “Da mihi animas”, exprime donc le zèle pour le salut des âmes, qui se concrétise dans l’urgence d’évangéliser et dans la nécessité d’appeler des vocations à la vie consacrée salésienne.

3.4.1. Urgence d’évangéliser

Il est nécessaire de motiver et de pousser à l'évangélisation. Nous retournons à l'exemple de Don Bosco, qui sentait comme une tâche urgente le salut de la jeunesse : « Pas un de ses pas, pas une de ses paroles, pas une de ses entreprises qui n'ait eu pour but le salut de la jeunesse » (Const. 21). Nous faisons ensuite allusion au besoin qu'ont tous les peuples de connaître l'Évangile, qui est source d'humanisation et de promotion humaine.

Il est prioritaire que la Congrégation fasse le choix principal d'assumer la tâche de l'évangélisation dans le domaine de l'éducation. D'autre part, là où nous assumons des tâches directes dans l'évangélisation, nous ne pouvons pas ne pas éduquer ; en particulier, pour nous salésiens, une catéchèse sans éducation n'est pas possible.

De nos jours l'évangélisation présente de nouvelles tâches selon les secteurs des Régions et il est donc important que chaque Région étudie ses fronts d'action dans l'évangélisation. Celle-ci demande aussi une plus grande mobilité, pour que l'on se rende là où la mission appelle.

3.4.2. Nécessité d'appeler

Ici aussi nous retournons avant tout à Don Bosco. Il s'est rendu compte que, mis devant les nombreux besoins des jeunes, il n'y arrivait pas tout seul. C'est pourquoi il a fait appel à la disponibilité et à la compétence de nombreuses personnes. Il a compris ensuite que pour la continuité et la force de son charisme il avait besoin de personnes consacrées ; en particulier il a saisi la nécessité d'avoir des salésiens prêtres et des salésiens laïcs.

Nous aussi, surtout après le CG24, nous nous sommes aperçus qu'il est nécessaire d'impliquer les laïcs, mais que le charisme ne progresse pas s'il n'y a pas un noyau de personnes consacrées qui soit fort et reconnu dans son identité. De même nous nous sommes rendu compte que la Congrégation met en péril son identité si elle n'a plus, pour la composer, de laïcs consacrés. D'une manière particulière il faut maintenir vivante dans la Congrégation la vocation du salésien coadjuteur.

Deviens alors pour nous nécessaire l'acquisition de la capacité d'engager et d'appeler, ainsi que la capacité de proposer aux jeunes l'expérience charismatique de Don Bosco, en les invitant à rester avec lui pour toujours. De même il faut ensuite avoir une proposition systématique d'accompagnement des vocations à la vie consacrée salésienne sous ses deux formes, la forme sacerdotale et la forme laïque.

3.5. Caetera tolle

Pour Don Bosco la seconde partie de la devise, "caetera tolle", signifie le fait de se détacher de tout ce qui peut nous éloigner de Dieu et des jeunes. Pour nous aujourd'hui cela se réalise dans la pauvreté évangélique et dans le choix de venir en aide aux jeunes les plus "pauvres, abandonnés et en danger", en étant sensibles aux nouvelles pauvretés et en nous plaçant sur les nouveaux fronts de leurs besoins.

3.5.1. Pauvreté évangélique

La vie consacrée de l'avenir se réalisera dans sa concentration sur la suite radicale du Christ obéissant, pauvre et chaste. Si, tous les trois ensemble, les conseils évangéliques nous parlent de notre offrande totale à Dieu et de notre dévouement complet aux jeunes, la pauvreté nous porte à nous donner sans réserve ni retard, jusqu'au dernier souffle de notre vie, comme fit Don Bosco. La pratique des conseils évangéliques libère en nous les ressources les plus cachées de la disponibilité.

Il n'y a rien de plus contradictoire et de plus incohérent que de faire profession du don total de notre personne au moyen des conseils évangéliques et de vivre ensuite en réservant pour nous nos énergies et nos capacités, en vivant à mi-temps la mission, en cédant à la séduction de l'embourgeoisement, en nous mettant dans un âge avancé en quelque sorte à la retraite par rapport à la vocation, en restant indifférents au drame de la pauvreté dans lequel se débattent des millions de personnes dans le monde.

Nous les salésiens, nous donnons un témoignage de pauvreté par le travail inlassable et la tempérance, mais aussi par l'austérité de vie, la simplicité de vie et l'attachement à ce qu'il y a d'essentiel dans la vie, par le partage et la solidarité, par la gestion responsable des ressources. Notre pauvreté nous demande une réorganisation du travail au niveau des institutions, qui puisse nous aider à surmonter le risque d'être entrepreneurs de l'éducation plus qu'éducateurs, ou gérants d'entreprises éducatives plus qu'apôtres agissant au moyen de l'éducation. Qui a choisi de suivre Jésus, a choisi de faire sien son style de vie, de ne pas s'enrichir, de vivre la béatitude de la pauvreté et de la simplicité de cœur, d'avoir toujours des relations de familiarité avec les pauvres.

3.5.2. Nouveaux fronts d'action

L'image de Don Bosco qui parcourt les rues de Turin pour chercher les jeunes dont le besoin est le plus grand n'est pas une pure anecdote. Pour nous c'est un impératif et une façon naturelle d'agir. L'ascèse du système préventif demande d'aller vers les jeunes dont le besoin est le plus grand et de nous placer là où ils se trouvent. Il faut, au niveau des personnes et au niveau des institutions, déterminer ce qui ne nous laisse pas voir leur réalité ou bien, même si nous la voyons, ne nous permet pas de réagir avec l'esprit et le cœur de Don Bosco. La disponibilité nous demande d'être prêts à aller vers les situations les plus ardues, risquées, difficiles et exigeantes de la mission.

Parler de nouvelles pauvretés veut dire tenir compte du fait qu'aujourd'hui tous les jeunes sont dans le besoin, mais que le sont surtout ceux pour lesquels s'accumulent la pauvreté matérielle et la pauvreté affective, spirituelle, culturelle. Parler de nouveaux fronts d'action, en référence aux différents contextes où nous accomplissons la mission salésienne, peut signifier porter une attention sur l'immigration, sur l'exclusion sociale, sur la discrimination, sur l'exploitation sexuelle, sur le travail des jeunes pas encore majeurs, sur le manque de sens religieux.

Le choix pour les jeunes les plus pauvres et pour les nouveaux fronts d'action où ces derniers nous attendent, a sa source et sa motivation les plus profondes dans l'amour de Dieu qui nous pousse à une charité agissante. Cela nous libère de n'importe quelle tendance vers des théories idéologiques ou sociologiques. [45] Ce choix a en outre une finalité évangélisatrice, comme Jésus l'indique dans la synagogue de Nazareth au début de son ministère : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a conféré l'onction, et il m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux pauvres » (Lc 4,18). Il ne s'agit donc pas de réduire notre choix pour les pauvres à une pure promotion humaine, mais de leur donner le trésor de Jésus et de son Evangile.

3.6. Conditions pour concrétiser le thème

Pour favoriser la concrétisation du thème, il faut assurer quelques conditions : assomption de processus, conversion de mentalités, changement de structures.

Processus à assumer

En prenant en considération l'objectif du CG26, qui consiste à renforcer notre identité charismatique en repartant de Don Bosco et à réveiller le cœur de chaque confrère avec la passion du "Da mihi animas, caetera tolle", il faut se rendre compte qu'un tel objectif se réalise au moyen de quelques processus à mettre en route.

L'identité charismatique nous demande une connaissance mûre de Don Bosco, de ses motivations, de ses grands choix spirituels et apostoliques, et une connaissance des Constitutions, qui aujourd'hui rendent présent Don Bosco.

La passion apostolique exige le réveil d'une évangélisation explicite dans toutes nos présences, le courage d'une proposition de vocation à la vie consacrée salésienne, le renouveau d'un style de vie pauvre, austère, solidaire, la recherche de champs de travail qui puissent nous permettre de nous concentrer sur les priorités éducatives et évangélisatrices de notre mission plus que dans la gestion des œuvres, d'identifier les nouvelles pauvretés et les nouveaux fronts d'action dans notre propre contexte et de revaloriser nos œuvres et nos activités du point de vue du charisme.

Le premier pas de ce processus sera réalisé au moyen de l'implication des communautés et par l'intermédiaire des Chapitres Provinciaux, dans lesquels il faut reconnaître l'appel de Dieu en ce qui concerne les aspects indiqués ci-dessus, effectuer la lecture de la situation des communautés à cet égard et l'identification des défis qui se présentent, déterminer la proposition des pas à accomplir pour leur renouveau.

Le deuxième pas sera effectué pendant le déroulement du CG26 et correspondra aux orientations pour l'action que ce Chapitre Général voudra donner à toute la Congrégation.

Mentalités à convertir

Il faut mettre à exécution un processus de conversion personnelle en ce qui concerne l'identité charismatique salésienne, en laissant à chaque confrère la responsabilité de réveiller l'enthousiasme et la fidélité à la vocation, de changer son cœur, de vivre la passion apostolique. Il s'agit avant tout d'un changement de mentalité.

Cela demande de mettre en train des actions qui suscitent fortement la motivation du point de vue spirituel et psychologique chez les confrères, en améliorant en eux l'assimilation de l'identité charismatique ainsi que l'estime de soi.

C'est pourquoi il faut mettre en route des dynamiques grâce auxquelles le fait d'être un salésien consacré se trouve renforcé ; il faut assumer avec conviction un style de vie simple et pauvre, en prenant ses distances par rapport au "modèle libéral" de vie consacrée ; s'engager dans la mission évangélisatrice vers les jeunes avec un dévouement apostolique ; se rendre disponible à la mise à jour et au renouveau ; favoriser le projet communautaire.

Structures à changer

Le processus de changements structurels doit correspondre avec cohérence à la conviction que "la mission ne coïncide pas avec les initiatives et les activités pastorales".

Cela demande de mettre en train des actions effectives pour changer les structures de vie communautaire et d'exercice de la mission : proposition de solutions de remplacement au moyen de

nouveaux modèles d'œuvres, révision des rôles des salésiens dans l'exercice de la mission, gestion des œuvres complexes.

Ces réalisations doivent être guidées par des décisions de gouvernement prises avec courage qui rendent crédibles nos convictions.

4. PRIÈRE POUR LE CG26

Je conclus, en adressant un appel aux Provinces, aux quasi-Provinces et aux Délégations, aux communautés et aux confrères, pour qu'ils se mettent dans un climat de Chapitre Général, réunis autour de Marie, dans une prière commune, attentifs à la voix de l'Esprit Saint.

Le CG ne se réduit pas à l'Assemblée des Provinciaux et des Délégués, mais il comprend le chemin qui va depuis sa convocation jusqu'à l'approbation des orientations : il implique toutes les communautés et chaque confrère.

Le CG est important surtout en raison des processus qu'il met en route. Ces processus ne s'achèvent pas au bout d'une période de six ans, mais ils libèrent des dynamiques de transformation qui vont au-delà de la période comprise entre un Chapitre Général et le suivant.

Le CG est un moment intense de formation permanente, qui favorise le changement de mentalité. Il nous fait regarder dans le miroir de l'appel de Dieu exprimé dans les Constitutions, pas tellement pour nous décourager en observant notre réalité, que pour nous aider à chercher ensemble les voies qui nous font approcher une réponse plus totale.

Le CG nous met dans une attitude de discernement de la volonté de Dieu sur la Congrégation dans l'aujourd'hui de l'histoire, pour que nous puissions mieux répondre à son dessein et aux attentes des jeunes. Cela demande un fort climat de prière et d'écoute de la parole de Dieu.

A Marie, qui par son intervention maternelle a coopéré pour que l'Esprit Saint suscît Saint Jean Bosco (cf. Const. 1), qui a indiqué à ce dernier « son champ d'action parmi les jeunes [et] l'a constamment guidé et soutenu, spécialement dans la fondation de notre Société » (Const. 8), nous confions cette Pentecôte salésienne que sera le CGXXVI. Ainsi, avec son aide, nous pourrions continuer fidèlement la mission parmi les jeunes comme « témoins de l'amour inépuisable de son Fils » (Const. 8).

Je vous propose à présent une prière, adressée à notre père Don Bosco, qui pourra être récitée dans les communautés et par chaque confrère, pour qu'il nous obtienne du Seigneur de réveiller dans nos cœurs la passion du "Da mihi animas, caetera tolle" et qu'il nous assiste dans la préparation et dans le déroulement du CG26, dont nous attendons des fruits abondants pour notre Congrégation et pour les jeunes.

PRIÈRE À DON BOSCO

DON BOSCO,

Tu as été suscité par l'Esprit Saint,
avec l'intervention maternelle de Marie,
pour contribuer au salut de la jeunesse.

Tu nous as été donné par le Seigneur comme père et maître,
et tu nous as confié un programme de vie fascinant
exprimé dans la devise "Da mihi animas, caetera tolle".

Tu nous as transmis, sous l'inspiration de Dieu,
un esprit original de vie et d'action, qui trouve
son centre et sa synthèse dans la charité pastorale.

Fais que notre cœur puisse s'enflammer d'ardeur et d'élan
pour évangéliser : nous deviendrons alors
des signes crédibles de l'amour de Dieu pour les jeunes.

Fais que nous sachions accepter avec sérénité et joie
les exigences quotidiennes et les renoncements de la vie apostolique
pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Fais que le Chapitre Général puisse nous aider
à renforcer l'identité charismatique
et à réveiller la passion apostolique.

AMEN

De tout cœur,

P. Pascual Chávez V.

Recteur majeur

-
- [1] E. VIGANÒ, Consagración apostólica y novedad cultural. Ed. CCS (Madrid 1987), p. 159.
- [2] Cf. BENOÎT XVI, Deus caritas est, n° 12.
- [3] Cf. P. CHÁVEZ, “Contempler le Christ avec les yeux de Don Bosco”, ACG 384 (Noël 2003).
- [4] CIVCSVA, Repartir du Christ, n° 12.
- [5] P. BRAIDO (Ed.), Don Bosco educatore, scritti e testimonianze, Rome LAS 1997, pp. 409, 437.
- [6] Cf. P. BRAIDO, La liturgia della vita nel servizio della carità tra i giovani di un contemplativo nell'azione, dans E. CARR (a cura di), Spiritus spiritualia nobis dona potenter infundit. A proposito di tematiche liturgico-pneumatologiche. Studi in onore di Achille M. Triacca, Rome 2005, pp. 143-157.
- [7] Cf. F. MOTTO, Verso una storia di don Bosco più documentata e più sicura, dans “Ricerche Storiche Salesiane” 41 (juillet-décembre 2002), pp. 250-251.
- [8] Cf. Don BOSCO, Souvenirs autobiographiques, Deuxième décennie, chap. 11 et 12.
- [9] Sur le site (www.un.org/esa/socdev/unyin/wyr05.htm) on trouvera les données de United Nations World Youth Report.
- [10] BENOÎT XVI, Premier Message au terme de la concélébration eucharistique avec les Cardinaux électeurs dans la Chapelle Sixtine, 20 avril 2005, n° 3. OR (éd. française) du 26 avril 2005, p. 17.
- [11] JEAN-PAUL II, Vita consecrata, n° 22.
- [12] CIVCSVA, Repartir du Christ, n° 22.
- [13] CIVCSVA, Repartir du Christ, n° 21.
- [14] JEAN-PAUL II, Novo millennio ineunte, n° 29.
- [15] JEAN-PAUL II, Novo millennio ineunte, n° 29.
- [16] JEAN-PAUL II, Novo millennio ineunte, n° 30.
- [17] JEAN-PAUL II, Novo millennio ineunte, n° 31.
- [18] Cf. P. CHÁVEZ, Chers salésiens, soyez saints, ACG 379 (2002), pp. 3-39.
- [19] P. CHÁVEZ, Discours à la clôture du CG25, ACG 378 (2002), n° 196.
- [20] JEAN-PAUL II, Vita consecrata, n° 39.
- [21] JEAN-PAUL II, Novo millennio ineunte, n° 31.
- [22] CIVCSVA, Repartir du Christ, n° 8.
- [23] JEAN-PAUL II, Novo millennio ineunte, n° 40.
- [24] BENOÎT XVI, Homélie lors de la Messe de clôture de la Journée Mondiale de la Jeunesse, Cologne, 21 août 2005, OR (éd. française) du 23 août 2005, p. 13.
- [25] BENOÎT XVI, Discours aux religieux, aux religieuses et aux membres des Instituts séculiers et des Sociétés de Vie apostolique du Diocèse de Rome, Vatican, 10 décembre 2005, OR (éd. française) du 20 décembre 2005, p. 7.
- [26] JEAN-PAUL II, Novo millennio ineunte, n° 43.
- [27] « Aux personnes consacrées, il est demandé d'être vraiment expertes en communion et d'en pratiquer la spiritualité, comme “témoins et artisans du projet de communion qui est au sommet de l'histoire de l'homme selon Dieu” » (Vita consecrata, n° 46 ; cf. aussi n° 51).
- [28] JEAN-PAUL II, Christifideles Laici, n. 31.
- [29] JEAN-PAUL II, Vita consecrata, n° 51 ; cf. Repartir du Christ, n° 28.
- [30] JEAN-PAUL II, Vita consecrata, n° 51.
- [31] JEAN-PAUL II, Vita consecrata, n° 51.
- [32] CIVCSVA, Repartir du Christ, n° 29.
- [33] BENOÎT XVI, Discours aux religieux, aux religieuses et aux membres des Instituts séculiers et des Sociétés de Vie apostolique du Diocèse de Rome, Vatican, 10 décembre 2005, OR (éd. française) du 20 décembre 2005, p. 7.
- [34] JEAN-PAUL II, Novo millennio ineunte, n° 9.
- [35] JEAN-PAUL II, Novo millennio ineunte, n° 9.

[36] BENOÎT XVI, Deus caritas est, n° 25.

[37] JEAN-PAUL II, Novo millennio ineunte, n° 46.

[38] JEAN-PAUL II, Vita consecrata, n° 64.

[39] CG22 - ROME 1984, Documents, n° 59.

[40] MB XII, p. 80. Cf. CG22 – ROME 1984, Documents n° 91.

[41] P. CHÁVEZ, Tu es mon Dieu ! Je n'ai pas d'autre bonheur que toi, ACG 382 (2003), pp. 3-31.

[42] BS 8 – 1884 – n. 6, pp. 89-90 ; cf. MB XVII, pp. 92-94.

Le Cardinal continue ainsi : « C'est seulement par les œuvres de charité que le siècle actuel peut être attiré et entraîné vers le bien. A présent le monde ne veut et ne connaît rien d'autre que les choses matérielles ; il ne veut rien savoir des choses spirituelles. Il ignore les beautés de la foi, méconnaît les grandeurs de la religion, il rejette l'espérance de la vie future, il renie Dieu lui-même. Ce siècle ne comprend de la Charité que la partie centrale, mais pas le but ni l'origine. Il sait faire l'analyse de cette vertu, mais il ne sait pas en effectuer la synthèse. Animalis homo non percipit quae sunt spiritus Dei [L'homme laissé à sa seule nature n'accepte pas ce qui vient de l'Esprit de Dieu] : ainsi s'exprime St Paul. Dire aux hommes de ce siècle : "Il faut sauver les âmes qui se perdent, il est nécessaire d'instruire ceux qui ignorent les principes de la religion, le besoin est grand de faire l'aumône par amour de ce Dieu qui un jour récompensera les personnes généreuses", là les hommes de ce siècle ne comprennent pas.

Il faut donc s'adapter au siècle, qui passe et s'envole. Aux païens Dieu se fait connaître au moyen de la loi naturelle ; il se fait connaître aux Hébreux au moyen de la Bible ; aux Grecs schismatiques au moyen des grandes traditions des pères ; aux protestants au moyen de l'Évangile ; au siècle actuel par la charité. Dites à ce siècle : je vous enlève des rues les jeunes pour qu'ils ne soient pas ramassés sous les tramways, pour qu'ils ne tombent pas dans un puits ; je les regroupe à l'intérieur d'un lieu protégé pour qu'ils ne gâchent pas leur âge tendre dans les vices et la débauche ; je les réunis dans les écoles pour les éduquer, pour qu'ils ne deviennent pas le fléau de la société, ne tombent pas dans une prison ; je les fais venir à moi et je veille sur eux pour qu'ils ne s'arrachent pas les yeux les uns aux autres, et alors les hommes de ce siècle comprennent et commencent à croire ».

[43] Le Projet de vie des Salésiens de Don Bosco. Guide de lecture des Constitutions salésiennes, Rome, 1986, Tome I, p. 162.

[44] MB II, pp. 45-46. Cf. J. BOSCO, Piano di regolamento per l'Oratorio maschile di S. Francesco di Sales in Torino nella regione Valdocco. Introduzione, dans P. BRAIDO (Ed.), Don Bosco Educatore. Scritti e Testimonianze. Rome, LAS 1997, p. 111.

[45] Cf. BENOÎT XVI, Deus caritas est, n° 31b.